

Ce disque a imprégné toute la construction de notre rapport... Indirectement, il est présent dans toutes les phrases. Et deux morceaux qui s'enchainent nous ont donné l'impression qu'ils racontaient notre histoire collective construite autour des barrages hydro-électriques :

=> le premier, une fugue de Jean-Sébastien Bach, illustre musicalement la machine parfaitement huilée et toutes les imbrications du Service Public de l'Hydro-Électricité que SUD-ÉNERGIE appelle de ses vœux. Où les voix des citoyen·ne·s, celles des salarié·e·s, celles des collectivités locales se croisent, se mêlent, s'écoutent et construisent ensemble la beauté et la fierté collective de l'intérêt général ;

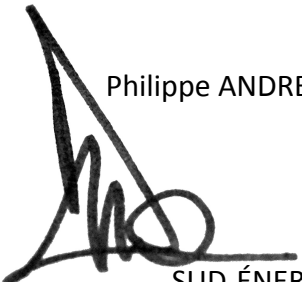
=> le second, une variation sur le thème de cette fugue, par Brad Mehldau, un pianiste de jazz américain, embarque dans sa musique un glas métronomique, avec la note sol, qui se répète inlassablement, implacablement, comme la machine néolibérale, que rien n'arrête. La résignation, la lutte, parfois un semblant de lumière, toutes les phases morales par lesquelles passent les salarié·e·s de cette grande maison EDF vous sont comptées. La fin semble ouvrir sur un apaisement, une issue heureuse.

En espérant que cet art mis au service de la bonne cause vous motive, dans votre rôle de représentant·e·s de la Nation, pour obtenir, par la bataille de l'opinion publique, la préservation de ce bien centenaire et parti pour durer encore très longtemps si on en prend soin : nos barrages, et l'hydro-électricité qu'ils produisent, l'eau qu'ils stockent, et cette multitude de services connexes, qui peut les rendre incontournables et en faire la clé de voûte de la réussite de la transition énergétique, dont on mesure toutes et tous l'urgence face à la catastrophe climatique en cours.

Nous ne sommes pas que des machines ;-) Vous nous avez fait le plaisir de venir discuter avec nous. Prenez ça comme un cadeau en retour...

On dit que la musique adoucit les mœurs. SUD-ÉNERGIE a envie de faire confiance à ces deux géants de la musique que trois siècles séparent, mais réunis autour d'une quête de sens musicale infinie, pour nous motiver, toutes et tous, dans notre quête de sens, d'intérêt général, et de préservation du bien public qui appartient à tou·te·s.

Bonne écoute !

Philippe ANDRE, pour

SUD-ÉNERGIE